

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **30 (1885)**

Heft 7

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXX^e Année.

N^o 7.

15 Juillet 1885

Réseaux ferrés et fortifications.

III¹

Dans quelques numéros antérieurs nous avons essayé de rappeler quel était l'état actuel de la question dite des fortifications soit en France, où la solution est acquise depuis 10 ans, soit en Suisse où elle est toujours en suspens, fort heureusement à notre avis.

Nous avons vu qu'en France le nouveau réseau est censé achevé, mais que, malgré ses proportions gigantesques, les « compléments indispensables » menacent de n'avoir jamais de fin. Hier c'était la chaîne du Jura qu'il s'agissait de perfectionner, de Bellegarde à Montbéliard, par cinq ou six grands ouvrages et maints petits, au prix d'une trentaine de millions de francs; c'était le saillant de Givet, à la frontière belge, représenté comme perdu si l'on n'y faisait une ceinture de fortins; aujourd'hui c'est un grand fort sur le mont Télégraphe en Savoie, qui sera suivi avant peu de ses « compléments indispensables » tant par suite de l'augmentation des portées de l'artillerie que par les découvertes que fera sur le terrain quelque nouveau chef du génie.

Bien d'autres projets de ce genre restent encore voilés aux profanes.

Ce qu'on sait déjà d'une manière certaine, c'est qu'une vive réaction se produit en France contre cet excès de murailles défensives, dévorant les ressources militaires du pays, en argent, en matériel et en personnel — car les murailles ne se défendent pas toutes seules, — et l'on peut prévoir que cette réaction ne fera que s'accroître et tournera peut-être au tragique quand une mobilisation générale viendra démontrer à tous que l'armée a été réellement affaiblie et enchaînée à une tâche impossible par tous les parapets dont on a cru la renforcer.

Une coalition qui forcerait la France à surveiller toutes ses frontières de terre et de mer, la mettrait en face d'un dilemme redoutable. Elle devrait : ou tenir garnison de guerre dans son trop riche amas de places et postes fortifiés, et la moitié de son

¹ Voir nos numéros de juillet et décembre 1884.